

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

Statistique de la Colombie

Journal de la société statistique de Paris, tome 18 (1877), p. 69-77

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1877__18__69_0

© Société de statistique de Paris, 1877, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

STATISTIQUE DE LA COLOMBIE.

Le bureau de statistique récemment établi à Bogota, sous la direction de M. le D^r Annibal Galindo, vient de publier un Annuaire qui fournit sur la situation de ce pays un grand nombre de renseignements nouveaux quoique incomplets. Nous nous proposons d'analyser ici les parties les plus importantes de ce travail.

Territoire. — Le territoire de la république des États-Unis de Colombie occupe une surface de 1,331,025 kilomètres carrés, savoir :

295,613 en terrains peuplés.
1,035,412 en terrains déserts.

Ce territoire se décompose ainsi, suivant la configuration physique du sol

Plaines	806,595	kilom. carrés.	
Plateaux	32,700		—
Collines	408,875		—
Hauts plateaux (Paramos).	24,600		—
Terrains faciles à inonder.	42,475		—
Lacs et marécages.	9,300		—
Iles et îlots.	6,480		—
Total	1,331,025		—

Population. — La population de ce pays était, en 1843, de 1,932,279 habitants; en 1851, de 2,136,976 habitants, et en 1870, époque du dernier recensement, de 2,931,984 habitants; elle aurait donc, en 27 ans, augmenté de 999,705 habitants.

Voici quelle est, d'après le dernier recensement, la population des divers États qui composent l'Union :

Antioquia	365,974
Bolivar	241,704
Boyaca	498,544
Cauca	435,078
Cundinamarca	433,658
Magdalena	88,928
Panama	224,092
Santander	433,178
Tolima	230,891
	2,951,984

Avant que des états définitifs fussent fournis, la population avait été estimée à 2,916,703 habitants, dont 1,420,817 hommes et 1,495,886 femmes.

Cette population se classe ainsi suivant les professions :

796,482 agriculteurs (cultivatos).
779,946 enfants sans profession.
522,308 personnes employées à des offices domestiques.
319,858 ouvriers (artesanos).
224,308 domestiques (sirvientes):
60,155 étudiants.
39,863 ouvriers mineurs.
26,668 commerçants.
20,896 individus sans profession (vagos).
16,812 marchands de troupeaux.
15,424 fabricants.
14,373 propriétaires.
14,390 artistes.
9,791 muletiers.
9,703 pêcheurs.
5,562 employés.
4,155 matelots.
2,625 militaires.
1,728 instituteurs.
1,403 ecclésiastiques (ministros del culto).
1,129 libérés (reos rematados).
1,037 hommes de loi (legistos).
937 religieux (relogiosos).
727 médecins.
275 ingénieurs.
82 hommes de lettres (literatos).

Nous ferons observer que les chiffres relatifs à la condition des propriétaires sont certainement inexacts; cette inexactitude doit être attribuée à ce que la majeure partie des propriétaires sont en même temps cultivateurs, commerçants, fabricants, mineurs, etc.

Gouvernement. — Le gouvernement est républicain, le président et les députés sont élus au suffrage universel; toutefois il faut, pour être électeur, savoir lire et écrire. Le gouvernement comprend 1,451 employés nationaux, lesquels coûtent au Trésor 885,532 piastres (4,427,660 fr.) et 3,138 auxiliaires dont le traitement s'élève à 1,016,760 piastres (5,083,800 fr.).

Instruction publique. — L'instruction a fait beaucoup de progrès en Colombie, surtout depuis les cinq dernières années.

Bogota possède une école centrale destinée à former des instituteurs capables de diriger des écoles normales. Le nombre des élèves internes qui sont admis dans cette école est, en moyenne, de 27 (trois par chaque État). Ils sont entretenus aux frais de la nation, et la durée de leurs études est de 4 ans.

Plusieurs écoles normales d'instituteurs ou d'institutrices fonctionnent déjà dans quelques villes de la République. Quant aux écoles primaires, leur nombre est de 1,845, dont 1,301 écoles de garçons et 544 de filles. Ces écoles sont fréquentées par 61,205 garçons et par 22,421 filles, soit un total de 83,626 élèves.

Depuis 1868, le gouvernement colombien a établi et entretient une Université nationale et une École des arts et métiers.

L'Université comprend cinq Facultés, savoir : littérature et philosophie, jurisprudence, sciences naturelles, mathématiques et médecine.

Les élèves qui fréquentent l'Université sont au nombre de mille environ.

En dehors de l'Université, Bogota possède des collèges particuliers où l'on suit des cours d'études supérieures. Il existe aussi un séminaire, sous la direction de l'archevêque de Bogota, fréquenté par près de 200 élèves.

Administration de la justice. — Les données qu'il a été possible de recueillir sur le nombre des crimes et délits sont tout à fait incomplètes, et ne donnent qu'une idée incertaine de l'état social du pays. Elles sont suffisantes toutefois pour indiquer l'augmentation considérable qui s'est produite dans le nombre des attentats contre les personnes, dont la plupart restent malheureusement impunis.

Assistance publique. — Même défaut de renseignements complets en ce qui concerne l'assistance publique. Nous nous contenterons de dire un mot des établissements de bienfaisance que renferme la capitale, Bogota. Ces établissements sont au nombre de cinq : un hôpital, deux asiles d'indigents, une maison d'aliénés, un hospice pour les enfants trouvés, et un lazaret (hôpital de lépreux), situé à Tocaima.

Depuis que ces maisons sont desservies par les sœurs de la Présentation de la Sainte-Vierge de Tours, le service y est parfait et la population s'en montre très-reconnaissante.

Intérêts économiques. — En parlant de l'état de l'industrie en Colombie, M. Galindo dit :

« Les principales sources de travail dans le pays sont : l'agriculture, l'élevage du bétail et l'exploitation des mines. Ces diverses industries sont aujourd'hui dans l'état où les ont laissées les Espagnols. . . ; l'agriculture n'a fait aucun progrès. . . ; l'élevage du bétail est dans une situation identique, . . . et, ainsi qu'on peut le lire dans le rapport du secrétaire de *Hacienda y Fomento de Antioquia*, l'industrie minière, qui est considérée comme très-prospère dans cet État, n'y est représentée que par un seul grand établissement monté avec des machines modernes, c'est la mine d'or dite du *Zancudo*. »

En dehors de ces industries, les États de Cundinamarca, de Boyaca et de Santander possèdent quelques manufactures très-médiocres de toiles, de selleries, etc.

L'État de Cauca, exclusivement agricole, est dans une situation lamentable de pauvreté. On peut en dire autant de l'État de Magdalena.

Il suffira de mentionner que l'Isthme de Panama exporte à peine pour une valeur

de 100,000 piastres en caoutchouc, ivoire végétal, cuirs, etc., pour faire comprendre que dans cet État l'agriculture est nulle.

Les États de Bolivar, de Santander, de Cundinamarca et du Tolima sont, au contraire, dans un état de progrès sensible au point de vue de l'industrie : Santander, parce qu'il possède une population laborieuse; Cundinamarca, à cause de la grande fertilité de la *Savana* (haut plateau) de Bogota, et de la bonté de son climat; le Tolima, à cause de la grande quantité de *Quinquinas* qu'on y trouve, et dont l'exploitation est opérée sur une grande échelle depuis cinq ou six ans, et, enfin, Bolivar, à cause de sa situation exceptionnelle sur les côtes de l'Atlantique et du développement qu'y a reçu, dans ces dernières années, la culture du coton et du tabac.

Malgré cela, le pays ne progresse que très-lentement, et ce peu de progrès est dû uniquement à la conservation de la paix. L'industrie proprement dite fait complètement défaut; il y a peu de capitaux et les voies de communication sont très-rares dans le pays.

Cadastre de la propriété foncière. — Les renseignements recueillis sur ce point ne portent que sur trois États : ceux de Cundinamarca, de Santander et de Tolima. Il résulte des données qu'ils ont transmises que, dans le premier, la valeur de la propriété foncière est de 19,117,829 piastres (la piastre vaut 5 fr.); dans le second, de 19,257,935, et de 4,764,771 piastres dans le troisième. Ce dernier État possède en outre des propriétés mobilières pour une valeur de 3,118,953 piastres.

Bétail. — En publiant les tableaux relatifs au nombre des bestiaux existant dans quelques-uns des États de Colombie, M. Galindo a soin de prévenir que les résultats fournis sont purement approximatifs. D'après lui, il y aurait dans l'État de Bolivar 13,050 ânes, 7,440 chevaux, 7,450 chèvres, 31,760 porcs, 2,450 mulets, 260 moutons et agneaux, 130,000 bœufs, vaches et veaux. Soit en tout 192,410 têtes, représentant une valeur de 2,557,200 piastres.

L'État de Panama posséderait 188,740 têtes de bétail.

Les autres données ne concernent que certains districts particuliers.

Industrie minière. État d'Antioquia. — Cet État est sans doute, parmi tous les autres États de l'Union, le plus riche en métaux précieux, et quoique, ainsi que le dit M. Galindo, on n'y trouve qu'un seul grand établissement d'extraction monté à la moderne, le nombre des mines y est très-considérable et les centres d'exploitation y sont nombreux.

En 1874, il y avait en exploitation, dans cet État, 206 mines en filon (minas de veta), et 355 mines de dépôts d'alluvion. On y employait 16,000 ouvriers, et le produit net de ces mines a atteint, dans l'année, le chiffre de 2,500,000 piastres (11,500,000 fr.).

Depuis le commencement de ce siècle, on évalue à 100,000,000 de piastres la quantité d'or extraite des mines d'Antioquia.

L'exportation de l'or pour l'étranger a varié comme il suit pendant les cinq années 1869 à 1873 :

1869	1,717,872 piastres.
1870	1,647,608 —
1871	1,632,862 —
1872	1,777,349 —
1873	1,809,554 —

Dans ces mines, l'or est souvent mélangé à l'argent. Il existe aussi, en Antioquia, quelques mines d'argent natif. L'exportation de ce métal a été de 1,346,907 piastres pendant les cinq années qui précèdent.

Parmi les établissements d'extraction de l'or dans l'État d'Antioquia figure en première ligne la mine de Zancudo, dans le district de Titiribi. Son produit brut annuel est de 250,000 piastres environ (1,250,000 fr.). On y occupe 500 ouvriers.

Dans le Choco (État de Cauca), où l'industrie minière constituait la richesse principale du pays avant l'abolition de l'esclavage, on ne s'occupe presque plus de l'extraction de l'or. On prétend pourtant qu'il y a peu de pays au monde où il soit donné de trouver autant de métaux précieux. Il est vrai qu'il ne se trouve pas facilement de pays aussi malsains. On peut calculer actuellement l'extraction de l'or à 300 livres et celle de platine à 50 livres par an. Ce travail se fait par le lavage. La valeur des métaux extraits ne dépasse pas la somme de 400,000 fr.

Le nombre des mines ne serait plus actuellement dans l'État du Tolima que de 167, dont 127 mines d'or (125 dépôts d'alluvion et 2 en filons), 16 mines d'argent, 4 de cuivre, de plomb et de mercure.

Les autres États ne possèdent que peu de dépôts de métaux précieux. On assure cependant, quoique l'*Annuaire* n'en fasse aucune mention que, dans l'État de Santander, surtout à Jiron, on trouve l'or le plus pur de la Colombie. Je sais d'une manière positive qu'on trouve dans cet État beaucoup de dépôts d'alluvion.

L'*Annuaire* ne fait non plus aucune mention des mines d'émeraude de Muzo, ni des minerais de cuivre du Moniquira, bien que leur production ait une certaine valeur.

Culture du café. — La culture du café constitue l'une des principales sources de richesse de l'État de Santander, État presque exclusivement agricole et l'un des plus prospères de l'Union. La récolte annuelle du café y est d'environ 50,000 charges (la charge représente un poids qui varie entre 125 et 140 kilogr.), dont la valeur approximative peut être évaluée à 1,500,000 piastres environ (7,500,000 fr.). Ce café, d'une qualité excellente, est très-recherché sur le marché américain.

Il y a quelques années, on a commencé à cultiver le café dans l'État de Cundinamarca, mais en moindre quantité. Le produit moyen n'y est que de 650 charges jusqu'à présent.

Le territoire de San-Martin possède aussi plusieurs riches plantations, donnant, en moyenne, 1,000 charges de café par an.

L'*Annuaire* ne contient aucune donnée sur la culture du café dans les autres États.

Tabac. — La production du tabac en Colombie a été la suivante en 1874 :

Tabac de Carmen (État de Bolivar)	194,140	arrobes.
— de Jiron (État de Santander).	54,200	—
— de Palmira (État du Cauca)	260,000	—
— de Ambalema (État du Tolima).	2,600	—
	<hr/>	
	510,940	—

L'arrobe a un poids de 25 livres ou de 12 kilogrammes et demi.

Le tabac d'Ambalema est le plus estimé. Depuis quelques années, la production en a beaucoup diminué, par suite d'une maladie qui détruit les plants. Vient ensuite le tabac de Palmira, dont la majeure partie est exportée dans les pays de l'Amérique du Sud. Le tabac de Jiron sert surtout à la consommation intérieure,

et celui du *Carmen* est envoyé en majeure partie en Allemagne. Le tabac ordinaire vaut généralement de 60 à 70 fr. les 100 kilogrammes. Celui d'Ambalema coûte beaucoup plus ; il vaut de 200 à 300 fr. les 100 kilogrammes.

Production agricole de l'État de Boyaca. — Cet État produit surtout du blé, des pommes de terre et du maïs. D'après l'*Annuaire*, la production moyenne de ces denrées serait la suivante :

Blé	33,260	charges de 140 kilogr. environ.
Pommes de terre . . .	24,930	— —
Maïs	131,178	— —

La valeur approximative de ces productions est de 439,360 piastres de 5 fr.

L'*Annuaire* ne dit rien au sujet de la production du blé, des pommes de terre et du maïs dans les autres États. Il est pourtant reconnu que cette production atteint des proportions peut-être plus grandes qu'en Boyaca dans l'État de Cundinamarca, où se trouve la Savane de Bogota, dont la superficie est de près de 500,000 hectares en terres très-fertiles. Le maïs est cultivé dans presque tous les États, surtout en Antioquia, où il constitue la base de l'alimentation de la classe inférieure de la population.

Cacao de Neiva. — Le département de Neiva, dans l'État de Tolima, est très-productif en cacao. On y compte 1,971,000 cacaotiers, pouvant donner près de 42,000 arrobes de cacao. Mais comme les arbres sont jeunes et encore peu productifs, cette culture progressera, et dans quelque temps on pourra compter sur un rendement certain de 3 à 4 livres, en moyenne, par arbre et par an.

Production du sucre en Santander. — Dans presque tous les États de l'Union, mais surtout en Cundinamarca, dans le Cauca, dans le Tolima, etc., on cultive la canne à sucre. Toutefois l'*Annuaire* ne donne qu'un état statistique de la production du sucre en Santander. Cette production serait :

Sucre.	10,302	charges ayant une valeur de	147,002	piastres.
Miel	177,750	— —	1,086,770	—
Total			1,233,772	—

Industries diverses. Chapeaux de Panama. — On fabrique aussi, à Santander, des toiles ordinaires et des chapeaux de paille pour une valeur de 1,350,000 fr. environ. Plus de 6,000 ouvriers sont employés dans ces industries.

Je crois devoir indiquer ici que le Bureau de statistique ne fait pas mention de l'industrie des chapeaux de paille dits *de Panama*, qui constitue une partie de l'exportation colombienne aux Antilles. Ces chapeaux se fabriquent surtout à Jipijapa, dans le Tolima et en Antioquia, et leur valeur s'élève de 700,000 à 800,000 fr.

Navigaton fluviale. — Les seuls renseignements un peu corrects que l'*Annuaire* fournit à ce sujet concernent la navigation du Magdalena. Les treize bateaux à vapeur qui naviguent sur ce fleuve ont transporté l'année dernière 196,000 charges, et 6,564 passagers. Le prix de transport d'une charge, qui était de 15 fr. 20 c. environ, a été élevé depuis peu à 27 fr. 50 c., ce qui rend la situation du commerce très-difficile et augmente dans une très-forte mesure le prix des objets de consommation. Ce fleuve relie la majeure partie des États de l'Union, c'est la meilleure voie commerciale du pays. Malheureusement la navigation y est très-difficile sinon impossible pendant les mois de sécheresse. Il n'est pas rare alors de voir les bateaux à vapeur employer 20 jours pour remonter de Barranquilla à Houca.

Voies de communication. — Les voies de communication sont peu nombreuses : ce sont, en général, de très-mauvais chemins de mules, presque impraticables pendant la saison des pluies et situés sur des montagnes couvertes d'immenses forêts, à côté de précipices, comme la route du Quindio, ou dans des plaines stériles chauffées par un soleil ardent, comme le chemin qui traverse la plaine de Neiva.

Les principaux articles qui constituent le commerce intérieur sont : le sucre, le miel, le cacao, le tabac, les chapeaux de paille, le bétail, etc.

Postes et télégraphes. — D'après le tableau publié par l'*Annuaire*, le mouvement de la correspondance et des imprimés dans les divers bureaux de poste aurait été le suivant, pendant l'année économique 1873-1874 :

Lettres particulières	289,615
Lettres chargées.	2,522
Plis officiels	65,118
Actes judiciaires	999
Imprimés	365,815

Articles d'argent.

Or monnayé	441,835 piastres.
Argent monnayé.	428,090 —
Or en barres	4,305 kilogr.
Argent en barres	1,778 —
Bijoux.	9,127 piastres.

Les lignes télégraphiques actuellement en exercice ont une étendue de 1,735 kilomètres. Ces lignes sont : 1° celle de Bogota à Cucuta, 570 kilomètres; 2° celle de Bogota à Buenaventura, par Ambalema, 628 kilomètres; 3° celle de Bogota à Purification, 190 kilomètres.

En dehors de ces trois lignes directes, il y a quatre autres lignes transversales : 1° celle de Puente Nacional à Turiga, 70 kilomètres; 2° de San-Gil à Zapatoca, 40 kilomètres; 3° de Facatativa à Houda, 75 kilomètres; 4° de Palmira à Popayan, 162 kilomètres.

Pendant l'année dernière, il a été transmis par les télégraphes colombiens 78,395 dépêches qui ont fourni un produit net de 21,577 piastres de 5 fr. Le nombre des employés des télégraphes est de 98.

COMMERCE EXTÉRIEUR. — *Navigation.*

Importation en 1873-1874.

PAYS DE PROVENANCE.	POIDS en tonnes de 1,000 kil.	VALEUR en piastres de 5 fr.
Allemagne	1,477	676,443
Antilles	1,846	223,494
Ports francs de l'isthme.	576	419,051
Equateur.	192	198,354
Espagne	134	16,983
France.	3,277	1,906,871
Angleterre	5,813	4,976,381
Amérique du Nord.	3,906	806,644
Pérou	569	46,130
Venezuela.	1,387	861,257
Provenances diverses.	2,692	1,097,235
	<u>21,869</u>	<u>11,228,843</u>

Exportation.

PAYS DE DESTINATION.	POIDS en tonnes de 1,000 kil.	VALEUR en millions de 5 fr.
Allemagne	7,709	2,635,769
Antilles	846	210,936
Costa-Rica	1	3,100
Chili	4	720
Équateur	357	55,094
États-Unis	5,185	1,556,506
Ports francs de l'isthme	371	87,022
France	2,346	1,674,874
Hollande	186	42,055
Angleterre	11,373	3,843,993
Italie	69	2,750
Pérou	431	76,429
Venezuela	8,058	2,945,604
Autres pays	363	55,000
	<u>37,299</u>	<u>13,189,852</u>

M. Galindo fait suivre l'exposé du commerce général de la République de quelques observations générales et de calculs d'où il résulterait que la valeur des importations devrait être élevée à 13 millions et celle des exportations à 15 millions de piastres.

Voici quel a été le mouvement de la navigation dans les divers ports de Colombie (à l'exception des ports francs de l'isthme de Panama) pendant l'année 1873-1874.

		A L'ENTRÉE.		A LA SORTIE.	
Bateaux à vapeur	chargés	288	341,493	244	291,640
	sur lest	41	14,207	48	56,389
Navires à voiles	chargés	723	43,071	700	40,382
	sur lest	79	10,537	102	13,330
		<u>1,101</u>	<u>409,308</u>	<u>1,094</u>	<u>401,741</u>

Les vapeurs anglais comprennent, à eux seuls, la plus grande partie du tonnage mentionné à l'entrée et à la sortie. Ainsi, sur 409,308 tonnes que jaugeent les navires entrés, ils en représentent 270,660; les vapeurs français donnent 28,461 tonnes, les Allemands 53,999. Quant aux navires hollandais et vénézuéliens, ce sont de petits navires de cabotage jaugeant de 8 à 10 tonnes chacun.

La même observation peut s'appliquer aux navires sortis.

Trafic du chemin de fer de Panama. — Le mouvement du trafic à travers l'isthme de Panama par le chemin de fer du même nom a donné lieu, pendant le 2^e semestre de 1874, à un transport de 605,183 ballots de marchandises et de 2,731 passagers. La valeur de ces marchandises peut être estimée à 2,500,000 piastres de 5 fr.

En même temps, il est arrivé à Colon 324,065 ballots et 6,886 voyageurs.

Par ballot on doit entendre une demi-charge; la charge varie d'ailleurs, comme on l'a déjà mentionné, de 125 à 150 kilogr.

Revenus et dépenses. — Le produit net des revenus de la nation pendant l'année fiscale 1873-1874 (1^{er} septembre au 31 août) a été de 3,319,066 piastres (16,595,333 fr.); les dépenses ont atteint la somme de 3,203,506 piastres (16,017,533 fr.).

Dette nationale. — Au 31 décembre 1874, la République devait : 1° 10 millions 405,000 piastres (52,025,000 fr.) en dette extérieure; 2° 9 millions 752,559 piastres (48,762,559 fr.) en dette intérieure, conformément au tableau suivant :

NATURE DES DETTES.	CAPITAUX du 31 décemb. 1874 en piastres de 5 fr.	TAUX de l'intérêt.	INTÉRÊTS écha. en piastres de 5 fr.
DETTE EXTÉRIEURE.			
Bons de 4 1/2	9,750,000	4 1/2	»
Bons de 1863	570,000	6	»
Bons de 1868	85,000	5	14,875
	<u>11,405,000</u>		<u>14,875</u>
DETTE INTÉRIEURE CONSOLIDÉE.			
Rente nominale privilégiée	1,828,240	6	»
Rente non privilégiée	3,225,100	3	»
DETTE INTÉRIEURE FLOTTANTE.			
Rente au porteur	3,070,860	4	»
Bons flottants	1,484,707	3	579,035
Billets de trésorerie	44,500	»	»
Vales sans intérêts	88,780	»	»
Vales de 5 unités	10,372	»	»
	<u>9,752,559</u>		<u>579,035</u>

D'après ce tableau, la dette générale de l'Union est aujourd'hui de 20 millions 751,469 piastres (103,757,345 fr.), dont les intérêts sont inscrits au budget pour une somme de 1,247,437 piastres (6,237, 185 fr.).

(Extrait d'un *Rapport* du consul de France à Bogota).